

P. RICHARD McCullen, CM (1926-2015) appréciation, des années 1992 à 2015

P. Eamon Flanagan, CM

J'ai été impressionné par mon premier contact avec le Père Richard McCullen. Il était au début de mon cheminement de vincentien. Il venait de rentrer de Rome où il avait fait de brillantes études de doctorat. Ce qui m'a souvent le plus impressionné chez lui était son calme, sa personnalité et sincérité renforcé par son autorité spirituelle qui s'imposait par elle-même.

Plus tard, dans mes études, je l'ai eu successivement comme Directeur spirituel, Professeur de théologie morale et Supérieur. Le souvenir mémorable que je garde de lui durant cette période (1960-64) est celui d'un prêtre, vraiment vincentien, très priant, très intelligent et profondément enraciné dans l'Eglise.

Il s'est rendu compte de l'importance de la formation pour nous séminaristes en tenant compte des mutations du monde selon les recommandations du Concile Vatican II pour le dialogue, l'espérance et la fidélité.

Il a ensuite exercé le rôle de directeur spirituel au Séminaire national d'Irlande à Maynooth de 1967 à 1975. Puis, il a été notre Supérieur Provincial (1975-80). Lors de l'Assemblée Générale de 1980, il a été élu à la plus noble et exigeante charge de Supérieur Général, serviteur à la manière du Christ.

Retour en Irlande : Saint Patrick :

Pendant plus de 12 ans (1980-92), le Père McCullen a fidèlement rendu des services à la Congrégation dans le monde entier, aux Filles de la Charité ainsi qu'à plusieurs groupes vivant du charisme vincentien. En 1992, de retour en l'Irlande, il fut placé dans la communauté rattachée à l'école normale Saint Patrick chargé de la formation des instituteurs. A Dublin, dans ce contexte universitaire, il était aumônier des étudiants.

Toutefois, le campus universitaire était trop limité pour un homme si zélé et talentueux. En effet, jouissant d'une grande notoriété dans le

monde entier auprès de ses confrères, des Filles de la Charité et d'autres vincentiens, il était invité à donner des conférences, des retraites et à participer à des rencontres pour prolonger l'intuition du fondateur.

Ainsi, il a voyagé pour partager la Bonne Nouvelle, planter de nouvelles graines de l'Esprit, et aider à l'arrosage afin de récolter les bons fruits (voir 1 Cor 3, 6) ceci de la Grande-Bretagne, le continent Européen aux Etats-Unis et l'Extrême-Orient. Il a poursuivi ces travaux missionnaires spirituels durant son séjour à Saint-Patrick (1992-1996) et durant son supériorat à la maison Provinciale de Saint Paul à Dublin (1996-2008).

Supérieur à Saint Paul (1996-2008) et après :

Tout au long de cette longue période, à la fois au cours de ses années comme Supérieur et ensuite quand je résidais dans cette communauté (2008 et plus tard), Richard a maintenu un ministère presque ininterrompue, dans son style d'évangéliste vigoureux. Il n'a ralenti que lorsque les années et le déficit énergétique inévitable ont pris un coup sur sa course (voir 1 Cor. 9, 24). Jusqu'à ses dernières années, il a entrepris des vols impressionnants pour la Californie pour l'entretien des amis Vincentiens encadrés par les Filles de la Charité. Plus près de nous, il était disponible pour des entretiens, des journées de récollection, allocutions et homélies. Il était habité par l'idéal paulinien de façon permanente : prêcher la parole à temps et à contretemps ; ...doté de patience et de persévérance dans l'enseignement (2 Tim 4, 1-2).

PRÊTRES, FIDÈLES :

Dans les années 1982, le Père Richard a maintenu, comme auparavant, sa préoccupation pour toute l'Eglise - et une expression très concrète de ce fait était une assistance permanente aux prêtres à qui il a donné des conseils et un soutien spirituel. Dans un climat de plus en plus rude, son accueil ouvert et sa direction remarquable étaient d'une aide précieuse pour beaucoup. Comme berger des bergers, il a continué à actualiser le charisme vincentien auprès des siens.

Sa propre formation, le début de son ministère, et même son histoire familiale marquée par la présence de son célèbre oncle, Mgr.

McCullen, du diocèse de Meath, le prédisposait à la charge de l'accompagnement. D'ailleurs, il a toujours gardé à l'esprit ses anciens dirigés quand il était formateur au grand séminaire. Il avait de nombreux contacts et amis parmi ses compagnons prêtres. Cet engagement de travail avec les prêtres diocésains et d'autres le rendait très accessible et recherché, notamment dans l'Archidiocèse de Dublin.

Nous avons vécu des changements importants dans la culture de notre pays au cours des dernières décennies. Père Richard était très conscient des défis posés à la vie catholique et à une foi engagée. Il avait une grande influence positive parmi les siens, parmi lesquels deux cousins qui ont servi à différentes phases du gouvernement irlandais. Ses deux frères qui sont décédés avant lui étaient engagés dans la vie professionnelle. Tous les deux, ainsi que sa sœur Marie et son mari Billy, de même que les autres membres de sa famille lui étaient très proches et très chers. Il a été bien intégré dans sa famille élargie et avait un intérêt profond pour tous, y compris sa cousine Sœur Mura McCullen, Fdlc. En cela, il nous rappelle Sainte Catherine Labouré dont les lettres rappelaient tendrement son amour et l'apostolat auprès des membres de sa famille.

PAUVRES, SENSIBILISATION SPECIALE :

J'avais souvent remarqué chez le Père Richard une véritable charité universelle. Chaque personne avait du prix à ses yeux dans le Seigneur. En effet, il ne considérait pas les personnes selon leur niveau d'instruction ou leur formation, ou leur statut ou leur degré de piété. Toutefois, il était prudent, discernait et estimait le caractère unique de chacun.

Comme les missionnaires envoyés à Jérusalem (Gal 2, 10), il avait un amour particulier pour les pauvres. Il y avait des gens dans le besoin qu'il a rencontrés lors de ses voyages, certains qui demandèrent l'aide matérielle. Il a toujours su les aider, consoler et guider. Dans ce sens, Richard a manifesté sa compassion, son intérêt et a donné du temps au Christ dans ses membres périphériques.

Cet homme discret avait intégré dans son plan pastoral les espaces où l'exercice de la charité n'est pas très en vue.

SOURCE DE TOUT CELA

La grande générosité et le service du Père Richard n'a pas été quelque chose de fortuit. Elle a été fondée sur une vie spirituelle saine et la prière. Il était quotidiennement très dévoué à la liturgie des heures et à la sainte messe, de même qu'au Rosaire quotidien à Notre-Dame, à la visite du Saint-Sacrement, et l'intercession personnelle pour les nombreuses intentions qu'il portait dans son cœur. Sa prière méditative, pour autant que j'ai pu observer (de mes six ans à Saint Paul) a été étroitement lié à l'Écriture, en particulier les Psaumes et le Nouveau Testament, précisément les évangiles de saint Jean et saint Luc. Il avait quelques textes préférés tels que Eph. 1, 3-10, qui est celui de tous les lundis soir. Sa méthode ou école de prière spécifique n'a pas été facile à détecter. Mais je pense qu'il a toujours gardé les éléments basiques, à portée de main, ces outils utiles que nous avons appris durant notre formation au séminaire. Nous avons, par exemple, la méthode vincentienne dérivée de Saint François de Sales *Introduction à la vie dévote* (Partie II).

Les variations des thèmes sont propres à la pratique vincentienne de ses conférences aux Filles de la charité à partir des histoires des Écritures (traduit par Joseph Leonard, CM) aux pages 26-28 et 1131-1132. Père Richard a utilisé de belles images en s'inspirant des textes bibliques : la distinction de la forme discursive (active) et de la forme contemplative (plus passive, d'inspiration divine) de la prière de Saint Vincent sont bien connus. (Voir idem, p 374.). Père Richard était bien plongé dans la théologie mystique et j'ose dire qu'il avait parfois la grâce de l'illumination divine. Je pense vraiment qu'il a atteint la prière thérésienne de recueillement calme et passif, sinon la prière de l'Union.

SIMPLICITÉ, VÉRITÉ :

Pour parler des choses plus concrètes à présent, nous l'avons vu parmi nous tous les jours, faire les choses les plus ordinaires, comme aider dans la cuisine. Sa simplicité était tangible. Il n'avait pas également de la peine à reconnaître ses défauts, et à partager la manière pour lui de les vivre. Il nous racontait des histoires amusantes de ses jours d'étudiant ou années d'enfance et même ses tribulations personnelles le long de son cheminement, mais toujours avec prudence et charité. Il ne manquait pas de dire la vérité dans le souci de la gloire de Dieu et du bien de tous, sur l'amour chrétien pur et l'intégrité. Sa

simplicité et sa crédibilité étaient rafraîchissante et transparente, et surtout à un moment où le flou de la pensée claire est devenue monnaie courante. Au nom de ses convictions fortes, Richard va écrire aux éditeurs et aux personnalités publiques qui avaient été promoteurs des réalités essentielles, ou arbitraires et sélectifs sur la définition des droits de l'homme. Encore une fois, nous avons vu l'homme de l'évangile, le prophète se lever au milieu d'un espace d'hostilité et d'indifférence. Ce courage n'était rien d'autre que l'expression de sa confiance au Seigneur. Ses dons restent des qualités importantes aujourd'hui plus que jamais.

HUMILITÉ :

Il est souvent difficile de dire avec exactitude qu'une personne est humble car cette vertu est souvent absente chez des personnes quand nous estimons qu'elles sont humbles ou inversement. Parfois une longue observation est nécessaire avant tout jugement concernant cette vertu.

C'est ce que nous avons fait concernant le Père Richard. Je me souviens de son amour des pauvres, de sa proximité avec le Christ dans la vie de prière, son don total à la manière de Marie dans le Magnificat. Dieu regarda la bassesse de sa servante (Lc 1, 48). L'humilité est le plus souvent construite sur l'humiliation. Quelques fois, je l'ai vu dans des situations embarrassantes, mais qu'il a toujours admirablement triomphé. La douceur permet de contrôler la colère en s'appuyant sur l'humilité.

VOEUX :

Père Richard a vécu sa vie consacrée dans la constance et la fidélité. Jusqu'à la fin de ses jours, il était toujours soucieux d'avoir ses affaires en ordre. Ses biens terrestres ont été pris en charge selon les normes de la Congrégation en la matière. Ses vœux ont exprimé tout son dévouement à Dieu et à l'évangélisation des pauvres. La pauvreté, la chasteté et l'obéissance dans le Nouveau Testament sont directement inspirés par la fascination avec Dieu, et la vie en abondance avec Dieu (Jn. 10, 10), de sorte que Richard grandissait de plus en plus dans une oblation totale (1 Thes 4, 1). Cette vie centrée sur Dieu avait de grands effets sur la vie et le cœur des gens qu'il rencontrait. Il avait l'art d'entrer

en relation, vraie compassion et gaieté, si bien que beaucoup se sentait attiré par lui, et une certaine paternité et liberté en sa présence.

Culture :

Père McCullen était un homme de culture. En tant qu'étudiants, nous avons bénéficié de son talent musical, notamment en lien avec la liturgie. Je me souviens que jusqu'à ses derniers jours, il avait un grand intérêt pour la musique de haute qualité et le chant. Il aimait comme Saint Augustin « le doux son du chant de l'Église » ! Je me souviens qu'il observait quelque chose de divin dans la beauté classique des symphonies. Il était un admirateur de la bonne littérature, surtout la poésie fine (Hopkins était peut-être son favori). On faisait très souvent appel à lui pour les traductions de la Bible parce qu'il était capable de produire la signification juste.

Richard lui-même écrivait et parlait correctement l'anglais. Ses promotionnaires étudiants mentionnent sa vive détermination à écrire de manière claire et précise. Son travail, *Les réalités profondément cachées*, est un témoignage de son art dans la transmission de la parole et son art de façonner pertinemment ses lecteurs et son auditoire. Une réelle appréciation de l'art et de l'ornement liturgique était toujours percevable chez lui. Comme nous l'avons vu, il a fait appel à de belles images pour la prière - inspiration.

Une solide éducation familiale

J'ai eu l'occasion de connaître le Père Richard à Saint Paul. Sa formation d'historien était fondée sur sa formation familiale.

Ses gens avaient des origines dans le comté de Meath, riche en tradition, le catholicisme, et de grandes terres agricoles. Le comté royal, comme on l'appelle, se vante de Tara, siège des anciens rois élevés de l'Irlande. Il contient également la colline de Slane où la légende dit que Saint Patrick aurait mis le feu de Pâques, qui embraserait infiniment de préférence notre pays. Saint Oliver Plunkett, l'archevêque héroïque d'Armagh, martyr de notre foi catholique en 1681, est venu d'Oldcastle dans le Nord du comté. Les reliques de Saint Oliver reposent à Drogheda, ville natale du Père Richard où son père, médecin, et sa mère, d'excellents catholiques ont élevé leur famille. J'ai appris de Richard que ses grands-parents sont allés pour leur lune de miel à Knock peu de temps après l'apparition en 1879 ! On pourrait dire que

la vraie foi était dans l'air qu'il respirait. Sa maison, la scolarisation précoce, et l'enseignement secondaire avec les Vincentiens au Collège de Saint Patrick, Armagh lui a donné, une préparation saine, permanente et une orientation pour la vie et pour tout ce qui devait suivre.

Vers le but ultime :

Au niveau de la communauté locale, Richard a été exemplaire, très spirituel, mais aussi très humain, gentil, joyeux, et serviable. Il avait un bon sens de l'humour et prenait aisément des blagues le concernant. Ses réponses spirituelles étaient toujours amicales, positives, et parfois difficiles. Conseillé par son médecin de prendre constamment un verre de bière, il a plaisanté en disant qu'il était en solidarité avec le parti travailliste !

Sa présence, même quand il était déjà fatigué par le poids de l'âge, était toujours joyeuse et pleine de charité (agape chrétienne). Il a toujours vécu les activités communautaires jusqu'à sa maladie finale : engagement à l'Eucharistie qui est prière de l'Eglise et les méditations matinales. D'un point de vue personnel, je le trouvai toujours généreux, et dans nos conversations journalières, j'étais impressionné par sa capacité de conjuguer les choses terrestres et célestes, cherchant ainsi le règne de Dieu en ayant conscience de l'évolution de ces deux mondes. Les marques intérieures de la foi et l'espoir étaient là, donnant un sens à sa vie trinitaire. La recherche du Ciel était le principal centre d'intérêt de sa vie.

Chants de louange au Ciel :

Père Richard était gravement malade quelques années avant sa mort. Nous avons pensé à un moment donné qu'il nous quittait, mais il est plutôt entré, disons dans une autre phase de la maladie après un certain rétablissement. Au cours de cette maladie et pendant la lente reprise, nous avons pu noter comme une sorte de purification finale de la personne. Si à certains moments on pouvait observer les manifestations de la passion, de l'agonie de Gethsémani ; à d'autres moments, on pouvait observer les manifestations évidentes de la victoire, de l'acceptation de la Croix.

Notre Provincial, le Père Eamon Devlin, CM, était avec lui au moment suprême de sa rencontre avec le Créateur universel. Sérénité

et oblation étaient caractéristiques de cette Grande Rencontre. La mort a été engloutie dans la victoire. C'était très tôt le matin du 24 Décembre 2015. Juste avant le passage de Saint Jean de la Croix en Décembre 1591, le Grand Mystique a contemplé la gloire : *hac nocte cantabo Matutinas in caelo* (ce soir, je vais chanter les louanges dans le ciel). De même, nous croyons que le Père Richard chante les louanges au Ciel et, se seraient les louanges de Noël. Nous prions pour le Père Richard McCullen ; nous remercions Dieu pour lui et pour ses dons partagés avec nous, et nous lui demandons de penser à nous qui cheminons à la suite de Vincent.

Père Gregory Gay, Supérieur Général, dans son homélie lors des funérailles citant Saint Vincent résume en termes succincts les qualités centrales du Père Richard, « un accueil courtois, un cœur ouvert, et une simplicité contagieuse ».

Je termine en mettant l'accent sur les principales sources de la spiritualité vincentienne du Père Richard et la vie active de sainteté et de charité : son amour et sa dépendance de Dieu, la Sainte Trinité, et particulièrement son amour personnel pour le Christ et l'Eucharistie, ainsi que sa fervente, filiale, authentique, et vraie dévotion catholique envers la Bienheureuse Vierge Marie.

Traduction : Martial TATCHIM, CM